



425.º SARAU

## Theatro

## Municipal

QUARTA FEIRA,  
14 DE JUNHO DE 1939  
ÀS 21 HORAS

2.º RECITAL DA FESTEJADA CANTORA

# M A D E L E I N E G R E Y

## P R O G R A M M A

### I (Homenagem a Ravel)

- RAVEL . . . . . Histórias naturais (Jules Renard):  
a) Le Paon  
b) Le Grillon  
c) La Pintade  
d) L'enfant et les sortilèges (air de l'enfant)
- RAVEL . . . . . L'Heure espagnole (aria de Conception)
- RAVEL . . . . . Don Quichotte à Dulcinée  
a) Chanson épique  
b) Chanson à boire

### II

- MONROE . . . . . Deux chansons de Louisiane
- BURLEIGH . . . . . Negro Song
- JOAQUIN NIN . . . . . Six Noels Espagnoles  
a) Asturien  
b) Galicien  
c) Basque  
d) Castllian  
e) Jesus de Nazareth  
f) Andalou
- VILLA LOBOS . . . . . Berceuse brésilienne (Brasil)
- GUARNIERI . . . . . Den Bao (Brasil) (dedicada a Md. Grey)

### III (Retrospectivos 1900)

- PAUL DELMET . . . . . Mélodies  
a) Les trois âges  
b) L'Etoile d'amour  
c) Envoi de fleurs

### Variedades

- J. LARMANJAT . . . . . Il maestro capriccioso (dedicada a Md. Grey)
- DARIUS MILHAUD . . . . . Le Malpropre (palavras de Ch. Vildrac)
- FRANCIS POULENC . . . . . Nous voulons une petite soeur (pals. de Jaboune)

— A O P I A N O : F R I T Z J A N K —



## LE PAON

Il va sûrement se marier aujourd'hui. Ce devait être pour hier. En habit de gala il était prêt, il n'attendait que sa fiancée; Elle n'est pas venue, elle ne peut tarder. Glorieux il se promène avec des allures de prince indien et porte sur lui les riches présents d'usage. L'amour avive l'éclat de ses couleurs et son aigrette tremble comme une lyre. — La fiancée n'arrive pas, il monte au haut du toit et regarde du côté du soleil. Il jette son cri diabolique: Leon, Leon! — C'est ainsi qu'il appelle sa fiancée. Il ne voit rien venir et personne ne répond, Les volailles habitués ne lèvent même point la tête. — Elles sont lasses de l'admirer. Il redescend dans la cour, si sûr d'être beau qu'il est incapable de rancune. — Son mariage sera pour demain. Et, ne sachant que faire du reste de la journée, il se dirige vers le perron. Il gravit les marches comme des marches de temple, d'un pas officiel. Il relève sa robe à queue, toute lourde des yeux qui n'ont pu se détacher d'elle. Il répète encore une fois la cérémonie.

## LE GRILLON

C'est l'heure où las d'errer l'insecte nègre revient de promenade et répare avec soin le désordre de son domaine. D'abord il ratisse les étroites allées de sable. Il fait du bran de scie qu'il écarte au seuil de sa retraite. Il lime la racine de cette grande herbe propre à le harceler. Il se repose. Puis il remonte sa minuscule montre. -A-t-il fini? Est-elle cassée? Il se repose encore un peu. Il rentre chez lui et ferme sa porte — longtemps il tourne sa clef dans la serrure délicate. Et il écoute: Point d'alarme dehors. Mais il ne se trouve pas en sûreté. Et comme par une chaînette dont la poulie grince il descend jusqu'au fond de la terre. On n'entend plus rien. Dans la campagne muette, les peupliers se dressent comme des doigts en l'air et désignent la lune.

## LA PINTADE

C'est la bossue de ma cour.

Elle ne rêve que plaies à cause de sa bosse. Les poules ne lui disent rien. Brusquement elle se précipite et les harcèle. Puis elle baisse sa tête, penche le corps et de toute la vitesse de ses pattes maigres, elle court frapper, de son bec dur, juste au centre de la roue d'une dinde.

Cette poseuse l'agaçait.

Ainsi, la tête bleue, ses barbillons à vif, cocardière, elle rage du matin au soir. Elle se bat sans motif, peut être parce qu'elle s'imagine toujours qu'on se moque de sa taille, de son crâne chauve et de la quene Casse. Et elle ne cesse de jeter un cri discordant qui perce l'air comme une pointe. Parfois elle quitte la cour et disparaît. Elle laisse aux volailles pacifiques un moment de répit. Mais elle revient plus turbulante et plus criarde, et frénétique elle se vautre par terre. Qu'a-t-elle donc? La sournoise fait une farce. Elle est allée pondre un oeuf à la campagne. Je peux le chercher si ça m'amuse. Et elle se roule dans la poussière comme une bossue.

## L'HEURE ESPAGNOLE

Opera buffa de Maurice Ravel, palavras de Franc Nohain

Conceição, mulher ardente de um placido relojoeiro, está sendo cortejada por um bacharel poeta e um banqueiro gordo, ambos ridiculos. Esta aria é cantada enquanto ella, temendo a volta do marido, esconde os dois pretendentes na caixa de dois relógios.

Oh! la pitoyable aventure!  
Et faut-il que, de deux amants,  
L'un manque de tempérament,  
Et l'autre, à ce point, de nature!

Oh! la pitoyable aventure!  
Et ces gens-là se disent Espagnols!  
Dans le pays de doña Sol.  
A deux pas de l'Estramadure!  
Le temps me dure, dure, dure...  
Oh! la pitoyable aventure!

Liés par des noeuds de rubans coquets  
Bouquets précieux, chefs d'oeuvre d'artistes;  
Ce sont d'humbles fleurs, presque fleurs des champs,  
Mais ce sont des fleurs simples et sincères,  
Des fleurs sans orgueil, aux libres penchants,  
Des fleurs de poète à deux sous, pas chères,  
J'aurais mieux aimé de riches bijoux  
Que ce souvenir vraiment trop champêtre,  
Bagues, bracelets, féminins joujoux  
J'aurais mieux aimé... vous aussi peut-être.  
Mais du moins ces fleurs, ce modeste envoi,  
Ces très humbles fleurs, qui viennent d'éclorre  
Vous diront tout bas de penser à moi,  
D'y penser souvent, d'y penser encore!

## IL MAESTRO CAPRICCIOSO

J. Larmanjat

Au temps de nos fiançailles,  
Allegro grazioso,  
Il me prenait la taille  
Et nous dansions langoroso,  
Mon coeur battait,  
bene marcato,  
Mon coeur battait à grands coups de marteau.  
Il m'enlaçait amoroso,  
Je frémissais comme un roseau.  
Il me disait pendant la danse un petit mot,  
Pizzicato.  
Il me faisait des confidences dolcissimo, ma non troppo.  
Puis il m'offrait, delicato, une orangeade, un petit gâteau.  
Et m'entraînant sur la pelouse molto, molto; molto risoluto  
M'adjurait que je l'épouse, avec des trémolos.

Mais depuis notre mariage,  
Un poco più agitato  
Il parle un tout autre langage,  
Furioso, animato.  
Nous allons d'orage en orage,  
Sempre sempre rinforzando.  
Il a bien changé de visage,  
Son amour va decrescendo,  
On peut dire que notre ménage  
Va piano, piano, va piano, piano,  
Piano, piano, piano, pianissimo.

## NOUS VOULONS UNE PETITE SOEUR

Francis Poulenc

Madame Eustache a dix-sept filles  
Ce n'est pas trop, mais c'est assez  
La jolie petite famille  
Vous avez dû dû  
Vous avez dû dû  
Vous avez dû la voir passer  
Le vingt Décembre on les appelle  
Que voulez vous mes demoiselles  
Pour votre Noël?  
Voulez-vous une boîte à poudre?  
Voulez-vous des petits mouchoirs?  
Un petit nécessaire à coudre?  
Un perroquet sur son perchoir?  
Voulez-vous un petit ménage?  
Un stylo qui tache les doigts?  
Un pompier qui plonge et qui nage?  
Un vase à fleurs presque chinois?  
Mais les dix-sept enfants en chœur  
Ont répondu: Non, non, non, non, non.

Si vos cannes sont brulées, Cher Monsieur,  
Si vos cannes sont brulées, Cher Monsieur, ma récolte est flambée.

## LES TROIS AGES

Paul Delmet

J'ai dix sept ans, elle en a trente,  
Et je l'adore comme un fou.  
La tenir dans mes bras mourante,  
J'ai dix sept ans, elle en a trente,  
Et mon amour d'orgueil s'augmente  
Car c'est d'elle que je sais tout,  
J'ai dix sept ans, elle en a trente  
Et je l'adore comme un fou!

Elle a vingt ans, moi j'en ai trente,  
Et je l'adore comme un fou,  
Doux eveil de vierge ignorante,  
Elle a vingt ans, moi j'en ai trente  
Et sa pudeur peu tolérante  
Rougit d'un baiser dans le cou,  
Elle a vingt ans, moi j'en ai trente  
Et je l'adore comme un fou!

Elle a seize ans, j'en ai soixante,  
Et je l'adore comme un fou,  
C'est une torture incessante  
Elle a seize ans, j'en ai soixante  
J'appelle en vain son âme absente  
Tout bégayant à ses genoux.  
Elle a seize ans, j'en ai soixante  
Et je l'adore comme un fou!

## L'ETOILE D'AMOUR

Paul Delmet

Un poète ayant fait un voyage de rêve,  
M'a dit qu'il existait, dans le ciel radieux,  
Une étoile où jamais ne sonne l'heure brève,  
L'heure brève où les coeurs se brisent en adieux.

Une étoile d'amour,  
Une étoile d'ivresse;  
Les amants, les maîtresses  
Aiment, la nuit, le jour.  
Un poète m'a dit qu'il était une étoile  
Où l'on aime toujours.

On y entend le soir, échanger sous les arbres,  
De fous baisers, troublant le calme de la nuit;  
Après de l'eau, glissant sur la fraîcheur des marbres  
Les femmes font goûter leurs lèvres comme un fruit,  
Et l'on parle d'amour,  
On parle de caresses;  
Les amants, les maîtresses  
Aiment, la nuit, le jour.  
Un poète m'a dit qu'il était une étoile  
Où l'on aime toujours.

## ENVOI DE FLEURS

Paul Delmet

Pour vous obliger de penser à moi,  
D'y penser souvent, d'y penser encore,  
Voici quelques fleurs, bien modeste envoi,  
De très humbles fleurs qui viennent d'éclorre,  
Ce ne sont pas là de nobles bouquets,  
Signés de la main de savants fleuristes,

L'un ne veut mettre des efforts,  
Qu'à composer des vers baroques,  
Et l'autre, plus grotesque encor,  
De l'horloge n'a pu sortir rien qu'à mi-corps;  
Avec son ventre empêtré de breloques!

Maintenant, le jour va finir,  
Et mon époux va revenir:  
Et je reste fidèle et pure...  
A deux pas de l'Estramadure  
Au pays du Guadalquivir!  
Le temps me dure, dure, dure...

Ah! pour ma colère passer,  
Avoir quelque chose à casser,  
A mettre en bouillie, en salade,  
Oh! la pitoyable aventure!

### CHANSON EPIQUE

Bon Saint-Michel qui me donnez loisir de voir ma dame et de l'entendre,  
Bon Saint Michel qui me daignez choisir pour lui complaire et la défendre.  
Bon Saint Michel, veuillez descendre avec St Georges sur l'autel de la  
madone au bleu mantel  
D'un rayon du ciel bénissez ma lame, et son égale en pureté et son égale  
en piété.  
Comme en pudeur et chasteté; ma Dame  
Oh, grand Saint Georges et Saint Michel, l'ange qui veille sur ma ville,  
ma douce Dame  
Si pareille à vous, Madone au bleu mantel: Amen!

### CHANSON A BOIRE

Foin du bâtard, illustre Dame, qui pour me perdre à vos doux yeux  
dit que l'amour et le vin vieux mettent en duel mon coeur, mon âme.  
Ah! Je bois à la joie. La joie est seul but ou je vais droit = lorsque j'ai —  
lorsque j'ai bu. Ah, la joie je bois — la joie!

Foin du jaloux, brune maitresse, qui geint, qui pleure et fait serment  
d'être toujours ce pâle amant, qui met de l'eau dans son ivresse! Ah! Ah!  
Je bois à la joie. La joie est le seul but où je vais droit, lorsque — lorsque  
j'ai — lorsque j'ai bu. Ah, la joie, je bois à la joie!

### DEUX CHANSONS DE LOUISIANNE

Monroe

#### a) A Suzette chère)

Ah, Suzette chère, tu ne m'aimes pas, chère, ah Suzette amie,  
tu ne m'aimes pas! Moi à la montagne amie, j'irai couper cannes,  
chère amie, j'irai faire l'argent plein. Pour te le donner, moi.  
A la montagne, chère, j'irai couper cannes, chère, j'irai faire  
l'argent plein, pour te le donner.  
Ah, Suzette chère, tu ne m'aimes pas, chère,  
Ah, Suzette amie, tu ne m'aimes pas!  
Si tu étais oiseau, amie, et j'étais fusil, chère amie,  
Je te tuerais — pan! Je te tuerais boum!  
Ah, chère, bijou d'acajou, je t'aime comme les cochons aiment la boue  
Je te tuerais, boue!

#### b) Z'AMOURS MARIANNE

Si l'amour est si fort, cher monsieur,  
Si l'amour est si fort, Cher Monsieur,  
Si l'amour est si fort, faut plein d'argent les poches  
Toutes mes cannes sont brulées Marianne  
Toutes mes cannes sont brulées, ma récolte est flambée

## Refrain

Ce n'est pas ça que nous voulons  
Nous voulons une petite soeur  
Ronde et joufflue comme un ballon  
Avec un petit nez farceur  
Avec les cheveux blonds  
Avec la bouche en coeur  
Nous voulons une petite soeur.

L'hiver suivant, ell's sont dix-huit (-e)  
Ce n'est pas trop, mais c'est assez.  
Noel approche et les petites  
Sont bien emba ba ba  
Sont bien emba ba ba  
Sont vraiment bien embarrassées.  
Madame Eustache les appelle:  
Décidez-vous medemoiselles  
Pour votre Noel  
Voulez-vous un mouton qui frise?  
Voulez-vous un réveill' matin?  
Un coffret d'alcool dentrifice?  
Trois petits coussins de satin?  
Voulez vous une panoplie  
De danseuse del'Opera?  
Un petit fauteuil qui se plie  
Et que l'on porte sous son bras?  
Mais les dix-huit enfants en choeur  
Ont repondu: Non, non, non, non, non,

## Refrain

Ce n'est pas ça que nous voulons  
Nous voulons une petite soeur  
Ronde et joufflue comme un ballon  
Avec un petit nez farceur  
Avec les cheveux blonds  
Avec la bouche en coeur  
Vous voulons une petite soeur.

Ell's sont dix-neuf l'année suivante  
Ce n'est pas trop, mais c'est assez  
Quant revient l'époque émouvante  
Noel va de nou nou  
Noel va de nou nou  
Noel va de nouveau passer.  
Madame Eustache les appelle:  
Décidez-vous mesdemoiselles  
Pour votre Noel,  
Voulez-vous des jeux excentriques  
Avec des pil's et des moteurs?  
Voulez-vous un ours électrique?  
Un hippopotame à vapeur?  
Pour coller des cartes postales  
Voulez-vous un superbe album?  
Une automobile à pédales?  
Une bague en aluminium?  
Mais les dix-neuf enfants en choeur  
Ont répondu: Non, non, non, non, non.

## Refrain

Ce n'est pas ça que nous voulons  
Nous voulons deux petites jumelles  
Deux soeurs exactement pareilles  
Deux soeurs avec des cheveux blonds!  
Leur mère a dit: c'est bien  
Mais il n'y a pas moyen  
Cette anée vous n'aurez rien, rien, rien,